

TRANSFORMER UN SUJET DE DISSERTATION EN PROBLÉMATIQUE PERTINENTE : STRATÉGIE POUR LES APPRENANTS DE TERMINALE EN CONTEXTE RD CONGOLAIS

KUMWIMBA KABONGO Polycarpe,
Institut Supérieur Pédagogique de Lubumbashi/RDC

Résumé

Disserter est une manche, problématiser en est une autre. Ce travail est échelonné au secondaire et à l'université dans le monde entier. En RD Congo, la dissertation est une évaluation certificative pour les apprenants à diplômer en terminale, c'est-à-dire en quatrième année, aucune section et option exceptées. C'est cet examen d'Etat qui a constitué notre corpus de 30 copies de dissertation sur 100 pour vérifier la cohérence entre le sujet-problème et sa problématisation. Ce présupposé est parti de l'analyse des manuels scolaires en usage à Lubumbashi, manuels qui n'expliquent pas clairement comment problématiser un sujet de dissertation. Après le test empirique, l'analyse de contenu, sur 30 copies de dissertation de l'examen d'Etat édition 2024, 80% d'apprenants n'ont pas pu corréler le sujet et sa problématique. Nous y avons proposé une stratégie.

Abstract

Writing an essay is one task, problematizing is another. This work is spread across high school and university levels worldwide. In the Democratic Republic of Congo, the essay is a certification assessment for learners eligible for a diploma in their final year of high school, i.e., in their fourth year, excluding all sections and options. It is this state exam that constituted our corpus of 30 essay copies to verify the consistency between the topic-problem and its problematization. This assumption stems from the analysis of textbooks used in Lubumbashi, which do not clearly explain how to problematize an essay topic. After the empirical

test and content analysis, 80% of learners were unable to correlate the topic and its problem. We proposed a strategy.

Mots clés :

Transformer : modifier l'apparence physique ou la structure de quelque chose ou de quelqu'un ; modifier profondément le caractère, l'état ou la situation de quelqu'un ou quelque chose.

Dissertation : développement oral ou écrit d'un sujet par une réflexion détaillée jusqu'à la conclusion ; traitement d'un problème en profondeur jusqu'à un compromis.

Problématique : ensemble des questions posées par un sujet précis.

Stratégie : méthode, technique mise en œuvre pour faciliter l'apprentissage et atteindre ses objectifs.

Keywords

Transform: to change the physical appearance or structure of something or someone; profoundly alter the character, state, or situation of someone or something.

Dissertation: oral or written development of a subject through detailed reflection to the conclusion; Handling of a problem in depth until a compromise.

Problem: set of questions asked by a specific subject.

Strategy: method, technique implemented to facilitate learning and achieve its objectives.

1.Introduction

1.1. Contexte

Le présent article scientifique s'inscrit dans la recherche en pédagogie et didactique des disciplines, recherche axée sur la dissertation, sous-branche du français langue étrangère et seconde, recommandée par le programme national en termes claires : Dissertation : - sa présentation - sa rédaction (DPSMD, 2005, p.71) et évaluée à l'examen d'Etat en République Démocratique du Congo. Au sein de la séquence didactique, l'enseignant de français place cette activité en

expression écrite telle qu'inscrite dans le programme national du français.

La dissertation est une activité qui couvre presque tous les domaines de la vie par le fait qu'elle forme le raisonnement des apprenants par une logique cohérente et progressive. Elle permet également d'améliorer l'orthographe, d'évaluer sa propre culture générale et de communiquer sa pensée pour confirmer avec Henri Meschonnic que : « Celui qui écrit s'écrit ». (Kumwiomba Kabongo, 2022, p.57).

Presque tout le monde disserte. Un enseignant qui élabore sa fiche pédagogique ou transmet la matière y contenue ; un journaliste qui rédige son conducteur et le verbalise ; un pasteur qui prépare son homélie et la prononce devant ses ouailles ; un politicien qui élabore son discours de campagne électorale ou son allocution sur l'inondation de sa ville, un étudiant qui rédige son travail scientifique à exposer devant un jury... tous ont besoin d'un texte à lire ou à dire.

Pour toutes ces dissertations, un problème s'observe dans la société avant de le couler ou le traduire par un sujet. Tout sujet de dissertation contient un problème explicite ou implicite. La problématique peut englober le problème, les questions, les hypothèses et les objectifs surtout dans les grandes dissertations. En terminale du secondaire, la dissertation s'écrit sur deux pages du cahier ad hoc pour une introduction de grosso modo 10 lignes où l'on trouve une sous-partie, la problématique, qui reste toujours en cohérence avec le sujet dans son problème posé.

Cette cohérence s'inscrit dans la théorie dissertative car avant d'en savoir plus, quelques articulations méritent d'être relevées.

Quelques notions sur la dissertation

a) *Choix d'un sujet :*

A l'examen d'Etat en RD Congo, comme dans toute recherche scientifique, le candidat se trouve devant un choix à opérer sur une série de sujets proposées ou qui sollicitent le chercheur. Les apprenants RD Congolais du secondaire sont soumis à une évaluation appelée « dissertation ». Les examinateurs de l'inspection générale leur proposent 5 à 9 sujets dont ils doivent choisir un à développer. En 2024, 8 sujets ont été proposés. Nous en parlerons dans le corpus. Mais comment opérer ce choix ? Quels en sont les critères ?

- L'importance du thème ;
- Les affects (plaisir ou douleur) : sujet qui affecte, pour une raison ;
- La nature du sujet : travail demandé à accomplir ;
- La longueur du sujet : des sujets courts étant souvent métaphoriques et philosophiques ;
- La compréhension facile du sujet (Kumwimba Kabongo, 2023, p.64).

b) *Nature de dissertation :*

La nature d'une dissertation ou d'un sujet de dissertation se comprend comme le travail demandé par le sujet... il peut s'agir d'un commentaire, d'une démonstration, d'une discussion ou d'une comparaison (Ibidem, p.65). Pour cet

auteur, tout sujet de dissertation comprend deux parties : le libellé et la consigne. Le libellé se trouve entre guillemets (« ... »), c'est l'énoncé ou l'ensemble des paroles d'un auteur connu ou anonyme. La consigne est la question posée au-dessus ou en-dessous du libellé.

Exemple d'un sujet d'examen d'Etat 2024

Consigne : Expliquer cette déclaration de Jean Dion :

Libellé : « Ne pas être à la mode est la meilleure façon de ne pas se démoder »

Les différentes natures de dissertations ou de sujets sont :

1) **Le commentaire** : est un exposé linéaire qui appuie l'auteur, développe sa thèse. Ses consignes se traduisent par des verbes comme : commenter, expliquer, développer,...

Exemple d'un sujet de 2024

Commentez cette affirmation de Karl Popper : « Quiconque hérite est déjà un être moral ».

2) **La démonstration** : est une preuve argumentative appuyée par des exemples concrets. Ses consignes passent par les verbes : Démontrer, montrer, prouver, appuyer,...

Exemple

Démontrer que la vie d'un homme ne tient qu'à un fil (anonyme).

3) **La discussion** : comprend trois parties : thèse, antithèse, synthèse. Cette nature divise le développement en deux grandes parties : thèse, antithèse et la synthèse est

renvoyée à la conclusion pour les petites dissertations du secondaire où le dissertateur donne son point de vue. Sa consigne est « discuter »

Exemple d'un sujet de 2024

Discutez cette opinion d'un auteur anonyme : « Celui qui brule la forêt est jumeau du fabricant de la bombe nucléaire »

4) **La comparaison** : relève les ressemblances et les dissemblances entre deux auteurs, doctrines, courants, pensées, ... Sa consigne est « comparer, établir un parallélisme »

Exemple

Comparer le classicisme au romantisme (anonyme).

Il convient de noter bien que les sujets à commenter, expliquer, développer et discuter reviennent souvent à l'examen d'Etat. Si les consignes sont du genre « quel est votre avis, point de vue, que pensez-vous de,...?, le dissertateur est libre de choisir entre un commentaire et une discussion.

Toute cette théorie permet de comprendre d'où vient la problématique d'une dissertation.

Moult essayistes de dissertation du bac ou du secondaire ont compris à leurs grés le concept « problématique ».

1.2. Etat de la question

Un texte abouti est plus qu'une somme d'informations, de réflexions, de faits et de citations...

Trois buts sont envisageables : raconter une histoire, transmettre une information, exposer une idée (Fogel J-F, 2023, p.7). Ce dernier but est poursuivi par la dissertation qui vise à convaincre et partager la vision du monde. Qu'il s'agisse de l'énoncé d'un principe, de l'analyse d'un fait ou d'une déduction logique, la dissertation suppose un effort d'explication. Pour y arriver avec clarté, il convient de savoir comment dégager le problème d'un sujet.

De facto, cela implique que la compréhension globale de la thèse, des hypothèses du travail, de l'idée de l'auteur correspond à la problématique du sujet appelée également proposition de l'auteur (Bakasanda J. et Mazala J-P., 2023, p.13).

Certes, c'est la bonne compréhension du sujet qui permet de bien rédiger son texte. L'introduction se fait en trois étapes... la deuxième est l'annonce de la problématique. Rappelez le sujet. Si c'est une citation, elle doit être recopiée, puis dans une autre phrase, reformuler la question posée en veillant à ne pas vous éloigner du sujet (attention au hors sujet) (Canolle-Cournarie M. et Cournarie François S., 2020, p.12).

Dans l'art oratoire, depuis Cicéron, on considère que tout discours doit être constitué de six parties. D'abord l'exode, où il nous faut introduire le propos, capter l'attention de l'auditoire et susciter sa bienveillance. Puis la narration, pour exposer les faits, la situation ou le problème. La division, pour tracer les contours de la question, rappeler les points qui ont déjà été tranchés, écarter les éléments hors sujets et préciser ce qu'il reste à examiner (Viktorovitch C., 2021, p.125). La confirmation pour avancer les arguments et présenter les preuves. La réfutation, pour lever les

objections qui ont été opposées. Enfin la péroration, pour résumer le propos et le conclure avec élégance.

Kitete Mulenda François, lui, insiste sur l'ossature, le schéma classique d'une dissertation : l'introduction, le développement ou corps, la conclusion. Pour lui, la matière de la fiche de compréhension peut porter sur la construction des phrases relatives à :

- L'avant-propos ou l'entrée en matière ;
- La reformulation du sujet ;
- La formulation de la problématique sous forme de questions ;
- La phrase charnière,...

A lui de noter au sujet de l'introduction : à ce niveau, on pose le problème de façon personnelle (Kitete Mulenda E., 2018, p.57).

Non loin de là, l'abord de la problématique résonne avec nuance chez Kileka. Il considère le plan ou la subdivision du travail comme une annonce des idées principales et de grandes parties du développement. Cette subdivision, insiste-t-il, peut être :

a) Affirmative : dans ce cas, on annonce avec des phrases qui constitueront les grandes parties essentielles du corps ou du développement de la dissertation...

b) Interrogative : dans ce cas, les phrases affirmatives seront construites ou transformées en questions. On se pose des questions qui seront répondues dans (sic) le

développement. Chacune d'elles constituera une grande partie du développement (Kileka Ntamba, 2017, p.p. 32-33).

Selon Battaglia, une introduction répond à trois objectifs :

1. Annoncer le sujet ;
2. Expliquer le sujet ;
3. Annoncer le plan (Battaglia C., 2015, p.104).

Pour un autre son de cloche, poser un problème, c'est éclairer le lecteur sur le nœud de la question, une procédure tout à fait indirecte, mais l'on peut directement y aller par une ou des questions selon l'abord que l'on réserve au sujet. Certaines préférences trouvent commode de le faire dans la division (Kumwimba Kabongo, 2012, p.35).

Titrer « La mise en valeur de la problématique » suppose nécessaire de mettre en évidence l'intérêt que le sujet invite à mener. Pour cela, la phrase ou la citation à discuter doit être reproduite ou reformulée avant d'être explicitée.

L'annonce du plan : il s'agit enfin d'indiquer quelles seront les idées directrices de chacune des parties du développement de la dissertation. Cette annonce du plan prendra la forme d'affirmation de questions successives (Pouzalgues - Damon et alü, 2004, p. 373).

Dans cette dernière partie de l'introduction, l'élément qui fait problème se transforme en exposé d'une problématique. La problématique est une sorte de « version 2 » du problème initialement mis à jour ; elle précise en effet les contours du problème en pointant quelques aspects, et ce faisant, elle précise aussi la façon dont on va raisonner pour chercher une réponse à la question - problème initiale, ... Cette

problématique peut prendre plusieurs formes ... la forme la plus économique reste un exposé sous forme d'interrogations (directes ou indirectes) (Michel R. et Verselle V., 2020, p. 81)

Si Battaglia précise que l'introduction poursuit 3 objectifs, Crépin a commué ces objectifs en étapes :

1. La mise en contexte du sujet ;
2. L'expression du sujet ;

Cette étape est reliée à la précédente par le lien logique. Le sujet n'est pas reproduit, mais reformulé. La rédaction est précise : on fait comme si le lecteur ne savait pas de quoi il s'agit.

3. La présentation concise du plan

On fait attention de ne pas transformer ces indications en réponses anticipées (Crépin F. et alii, 2004, p. 273).

Le dictionnaire, sans mentionner lequel, donne pour ce mot (problématique) pris substantivement l' : « Ensemble des questions posées par un sujet précis. Questionnement, ... ». La problématique (ajoute-t-il) ce sera donc cet enchaînement de questions que suscite la question posée par l'énoncé, sans doute parce que cette question initiale à double sens, une ambiguïté, parce qu'elle repose sur un paradoxe ou bien une contradiction, ... (Cobaste E., 2020, p.p. 42-43).

Les sous-parties de l'introduction de la dissertation littéraire sont trois, rappelle Mouhou Gono : **amener le sujet, poser le sujet et annoncer le plan**, des formules jugées anachroniques et remplacées (les deux premières) aujourd'hui par les expressions : **entrée en matière ou accroche, reformulation ou problématique**. La reformulation reste attachée à cette seconde partie de l'introduction. Elle est associée aux notions : **poser et reformuler le sujet** dont elle n'est ni l'un ni l'autre ... C'est la problématique (qui) circonscrit l'objet de la réflexion ... La deuxième étape est subdivisée en trois sous-étapes (**sujet - reformulation - problématique**) ou en deux (**reformulation - problématique**) ... La problématique dans une acception simple, le problème posé par l'auteur dans son énonciation, c'est-à-dire ce qui le préoccupe (Mouhou Gono, 2023, p. 4).

De tout ce qui précède, rares sont les auteurs qui donnent avec précision la ligne de conduite dans la problématisation d'un sujet de dissertation. Certes, tous les sujets de dissertation supposent la possibilité d'une problématique : en d'autres termes, ils abordent des questions dont la réponse n'est ni évidente, ni définitive ... Il n'y a pas de problématique-type, cependant, un certain nombre de règles doivent être respectées :

- L'énoncé d'une problématique ne peut en aucun cas être une (simple) accumulation de questions ...
- La problématique ne doit pas être trop précise non plus ... elle doit être suffisamment large pour englober tous les pans du sujet (Laure-Bellard M., 2023, p.p. 57-58).

Dans cette revue de la littérature, nous nous exercerons à concilier les points de vue des différents auteurs, à relever des suspenses et surtout à orienter et à préciser le nôtre quant à cette recherche sur la stratégie à adopter pour problématiser un sujet de dissertation.

A l'évidence, tous sont unanimes que la dissertation aborde un problème par un énoncé appelé « sujet ». Ils admettent également que l'introduction doit déjà poser ce problème par des questions. Eric Cobast a tenté de relever que la problématique présente une duplicité ou un paradoxe, curieusement, sans définir ce qu'est un problème dans un sujet de dissertation du bac ou du secondaire.

Nous n'avons pas partagé avec enthousiasme l'avis de Mouhou Gono et d'autres auteurs qui encouragent le retour in extenso du sujet dans l'introduction d'une dissertation et l'inclusion de ce libellé dans la problématique d'une dissertation. Cette redondance paraîtrait à nos yeux comme un aveu de redite ou de remplissage indésirable.

Clairement, de tous ces auteurs, définir ou conceptualiser le problème d'un sujet n'a pas été abordé. Pourtant, si l'apprenant identifie le problème posé dans l'énoncé, il saura conséquemment passer à la problématisation. Donc il convient de définir un problème, l'habiller avec les mots du sujet et poser des questions directes, indirectes ou affirmatives. Cette orientation atteste l'originalité de cette réflexion.

1.3. Problématique

La problématique, entendue comme « l'ensemble des questions posées par un sujet précis » (Cobaste, 2020), est pourtant le cœur de toute dissertation. Elle permet de

circonscrire le champ de réflexion, d'orienter l'analyse et de structurer le développement. Son absence ou sa mauvaise formulation entraîne un déséquilibre argumentatif, un hors-sujet ou une perte de cohérence dans l'ensemble du texte. Dès lors, plusieurs questions se posent : comment aider les apprenants à identifier le problème implicite ou explicite contenu dans un sujet de dissertation ? Quelle stratégie pédagogique permettrait de transformer ce sujet en une problématique cohérente, structurée et pertinente ? Et en quoi la conceptualisation du problème comme un écart entre un fait réel et un fait désiré peut-elle faciliter cette opération intellectuelle ?

Cette recherche, s'endettant à la fois à la pédagogie et à la didactique des disciplines, vise à proposer une démarche didactique contextualisée, permettant aux élèves de terminale congolais de problématiser efficacement un sujet de dissertation, en articulant les pôles du problème à des questions directes ou indirectes, selon la nature du sujet (linéaire ou bipolaire). Il s'agit ainsi de renforcer la cohérence argumentative dès l'introduction, condition essentielle à la réussite de l'ensemble du texte dissertatif.

1.3.1 Cadre conceptuel de l'étude

Pris substantivement, la problématique est définie par le dictionnaire comme l'ensemble des questions posées par un sujet précis, le questionnement... La problématique c'est donc cet enchaînement de questions que suscite la question posée par l'énoncé, sans doute parce que cette question initiale revêt un double sens, parce qu'elle recèle une ambiguïté, ou parce qu'elle repose sur un paradoxe ou bien une contradiction... (Cobaste, 2020 : 42-43). À

l'évidence, tous sont unanimes que la dissertation aborde un problème par un énoncé appelé « sujet ». Ils admettent également que l'introduction doit déjà poser ce problème par des questions. Éric Cobast a tenté de relever que la problématique présente une duplicité ou un paradoxe, curieusement, sans définir ce qu'est un problème dans un sujet de dissertation du bac ou du secondaire.

Envisageant la problématique dans une acception simple comme le problème posé par l'auteur - c'est-à-dire ce qui le préoccupe - dans son énonciation, Mouhou Gono (2023 : 4) en précisant que la problématique fait suite à la reformulation du sujet, précise qu'elle en circonscrit l'objet... Nous ne partageons pas l'avis de Mouhou Gono et d'autres auteurs qui encouragent le retour in extenso du sujet dans l'introduction d'une dissertation et l'inclusion de ce libellé dans la problématique d'une dissertation. Cette redondance paraîtrait à nos yeux comme un aveu de redite ou de remplissage indésirable. Pourtant, si l'apprenant identifie le problème posé dans l'énoncé, il saura conséquemment passer à la problématisation. Donc il convient de définir un problème, l'habiller avec les mots du sujet et poser des questions directes, indirectes ou affirmatives. Cette orientation atteste l'originalité de cette réflexion.

La problématique, c'est l'ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettent de traiter le sujet choisi. Elle est aussi importante que le cerveau au système nerveux pour un être humain ou que le poste de pilotage pour un avion de ligne (Gravier & Tolédo, 2006 : 55). Et toute problématique tourne autour d'une préoccupation de la

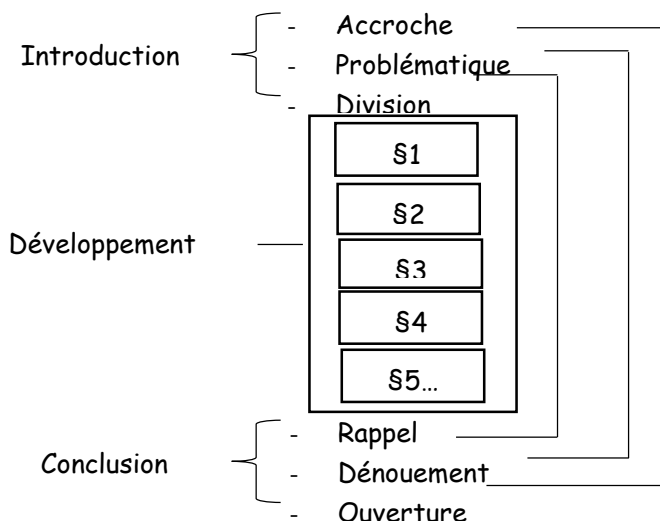
société que le chercheur s'approprie dans un domaine donné. Cette préoccupation se conçoit comme un problème. Celui-ci se traduit par « un écart ou un manque à combler dans un domaine de nos connaissances entre ce que nous savons et ce que nous devons ou désirons savoir sur le réel. Le problème s'exprime par un sentiment d'ignorance et par le désir de connaître, par la volonté d'en savoir plus en ce qui concerne le réel observable par un questionnement » (Dépelteau, 2013 : 111).

Cette définition du problème épouse notre réflexion. Nous le définissons comme « un écart entre le fait réel et le fait désiré pour faciliter la compréhension d'un sujet de dissertation aux apprenants du secondaire en RD Congo. Il s'agit exactement de la transformation du sujet en problématique. Cette opération ne semble pas facile pour ces jeunes de terminale à qui l'Etat RD Congolais soumet une évaluation certificative, dont la dissertation. Le hors-sujet est fréquent dans les dissertations de ces finalistes, le sujet étant en incohérence avec sa problématique.

Il n'y a pas de problématique-type, cependant, un certain nombre de règles doivent être respectées : L'énoncé d'une problématique ne peut en aucun cas être une (simple) accumulation de questions. Et puis, la problématique, sans être trop précise non plus, doit être suffisamment large pour englober tous les pans du sujet (Laure-Bellard, 2023 : 57-58). La cohérence entre le sujet et sa problématique dans l'introduction implique celle des parties suivantes, car les réponses partielles du développement confirment la réponse globale de la conclusion. C'est pourquoi la problématique entretient un lien direct avec le dénouement

de la conclusion dans ce schéma de la dissertation (Kumwimba Kabongo, 2022 : 72).

Schéma de la dissertation



La problématisation est une opération intellectuelle centrale dans la rédaction d'une dissertation. Elle permet de transformer un sujet en un ensemble de questions pertinentes, orientant la réflexion et structurant le développement. En République Démocratique du Congo (RDC), cette compétence est évaluée lors de l'examen d'État, mais les résultats montrent une incohérence fréquente entre le sujet et la problématique formulée par les élèves (Kumwimba Kabongo, 2022). Cette situation appelle un cadre théorique aussi solide que cohérent, devant guider les enseignants, les formateurs et les concepteurs de manuels dans l'élaboration des stratégies pédagogiques adaptées.

1.3.2. Approche logique et argumentative : la problématique comme tension intellectuelle

Selon cette approche, la problématique peut s'envisager sous trois angles différents. D'abord comme mise en tension, ensuite comme structure argumentative classique ; et, enfin, comme moteur du raisonnement. Comme mise en tension, la problématique correspond à « l'ensemble des questions posées par un sujet précis » (Cobaste, 2020). Elle suppose une mise en tension entre des faits, des idées ou des valeurs. Selon Dépelteau (2013), « le problème s'exprime par un écart entre ce que nous savons et ce que nous désirons savoir sur le réel ». Cette définition est particulièrement utile pour les élèves, car elle permet de conceptualiser le sujet en une dualité, une mise en tension d'un fait réel (souvent problématique) et un fait désiré (souhaitable).

La dissertation s'inscrit dans une tradition rhétorique héritée de Cicéron, avec une structure en six parties : exorde, narration, division, confirmation, réfutation et péroraison (Viktorovitch, 2021). La problématique intervient dès la division, où l'on trace les contours de la question. Elle prépare le terrain pour les arguments et les contre-arguments, en posant les enjeux du débat.

Battaglia (2015) rappelle que « l'introduction poursuit trois objectifs : annoncer le sujet, expliquer le sujet, annoncer le plan ». L'explication du sujet passe nécessairement par sa problématisation. Celle-ci permet de formuler une question centrale, à laquelle le développement apportera des réponses partielles, et la conclusion une synthèse.

1.3.3. Approche didactique : des tics à l'éthique de la problématisation

De par l'approche didactique, la problématisation peut être vue comme une compétence transversale. Mais, dans le paradigme de l'enseignement par compétences, cette aptitude à problématiser requiert des techniques appropriées. C'est bien évidemment pour cela que, non sans raison, Fabre (2009) insiste sur le fait majeur : « enseigner à problématiser, c'est enseigner à penser ». Il ne suffit pas de donner des modèles d'introduction ; il faut former les élèves à identifier les tensions, les paradoxes ou les enjeux contenus dans un sujet. Cette compétence relève d'une pédagogie active, où l'élève est amené à questionner le monde.

Dans le paradigme de l'enseignement par compétences, la problématisation est une compétence transversale. Elle mobilise des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Christelle Brémaud (2019) montre comment « le cadre théorique de la problématisation dans le paradigme de l'enseignement par compétences peut éclairer le processus engagé par un élève dans la résolution d'un problème ». Cette approche est particulièrement pertinente pour le contexte congolais, où l'enseignement du français langue étrangère et seconde doit intégrer des dimensions cognitives, affectives et socioculturelles.

Certains auteurs proposent des exercices pour apprendre à problématiser, en travaillant le sujet de sorte à en faire ressortir le problème. Ces techniques incluent : L'analyse des termes du sujet, l'identification des présupposés, la formulation de questions directes ou

indirectes, la construction d'un plan en réponse à ces questions, etc.

2.3. Approche contextualisée : vers une didactique adaptée au contexte congolais

Comme on peut s'en rendre compte, enseigner la problématisation implique de tenir compte, d'un côté, des spécificités du système éducatif congolais ; et, de l'autre côté, de la problématisation comme outil d'émancipation, une stratégie pédagogique contextualisée

En effet, en RDC, la dissertation est une épreuve de culture générale imposée à toutes les sections du secondaire. Les sujets proposés sont souvent philosophiques, métaphoriques ou axiologiques. Cette diversité exige une capacité d'abstraction et de mise en perspective que les élèves n'ont pas toujours acquise d'emblée. Certains manuels scolaires en usage, souvent importés ou mal adaptés, ne prennent pas en compte les réalités linguistiques et culturelles locales. Il devient donc urgent de repenser les pratiques de sorte que la dissertation permette aux élèves de penser leur société, de formuler des diagnostics et de proposer des solutions. Puisque la dissertation est un outil d'émancipation intellectuelle et citoyenne, en apprenant à problématiser, les élèves apprennent à se penser eux-mêmes et à penser le monde. Meschonnic (2005) affirme avec force que « celui qui écrit s'écrit ». Nous avons déjà, en d'autres occasions, proposé un modèle intégratif fondé sur la dualité du problème : identifier un fait réel et un fait désiré, puis formuler des questions en fonction de ces deux pôles

(Kumwimba Kabongo, 2022). Cette approche permet de problématiser tous les types de sujets, qu'ils soient linéaires (commenter, expliquer, développer) ou bipolaires (discuter, comparer). Elle peut être intégrée dans les séquences didactiques, avec des exercices progressifs et des grilles d'évaluation. Et c'est dans cette perspective que se situe la présente étude empirique

Nous l'avons souligné, si cette cohérence n'est pas assurée, tout le reste de la dissertation sera hors-sujet. Voilà qui préside à une stratégie pour garantir ce premier jet de corrélation sujet-problématique. Il ne sera pas question d'analyser l'entièreté d'une dissertation, mais mentionner seulement le sujet, dégager la problématique de l'introduction et vérifier si le problème est bien posé. En outre, il existe plusieurs types de dissertations, philosophique, littéraire, pédagogique, économique, politique, juridique, etc. La dissertation recommandée en RD Congo est de « culture générale », car les mêmes sujets sont imposés à toutes les sections et options du secondaire. L'illustration de l'édition 2024 le témoigne avec certitude :

Série I sujet 1

Discutez cette opinion d'un auteur anonyme :

« Celui qui brûle la forêt est jumeau du fabricant de la bombe nucléaire ».

Série II sujet 2

Développez ces propos d'un sage africain :

« Si quelqu'un te parle avec du feu, réponds-lui avec de l'eau ».

Comme nous le constatons, tout apprenant de terminale peut aborder un sujet selon sa compréhension facile. Mais il peut le choisir en fonction du domaine de ses études si son thème s'y prête.

1.4. Hypothèse

D'une manière générale, une hypothèse est une réponse provisoire à la question de départ qui est issue de la théorie dans une démarche hypothético-déductive (Dépelteau F., 2013, p. 162). Pour Grawitz (1990, p. 443), l'hypothèse est une réponse à la question posée.

a) Hypothèses

Concrètement, notre préoccupation est de savoir pourquoi on observe tant d'incohérence entre les sujets de dissertation des apprenants en terminale et leurs problématiques en introduction et, comment éviter cette erreur de raisonnement. Selon notre analyse, l'incohérence en question aurait comme origine les manuels scolaires de dissertation, qui ne définissent pas clairement ce que c'est un problème. Notre manière d'y remédier serait de considérer tout sujet de dissertation comme un problème,

vraiment un écart entre ce que le sujet déplore ou condamne, le fait réel ou mauvais constat, un manque et la satisfaction de ce manque, ce qu'on désirerait vivre, le fait désiré.

Par ricochet, l'apprenant poserait logiquement deux questions pour problématiser le sujet en fonction de deux pôles du problème, à savoir la situation désagréable constatée et sa partielle satisfaction, étant donné que toute dissertation en appelle d'autres en construction paradigmatique.

Les sujets linéaires ou unipolaires, à proprement parler ceux dont la consigne est « commenter, expliquer, développer, ... » poseraient le problème avec les questions « pourquoi » et « comment » et ceux bipolaires aux consignes « discuter, comparer, ... », poseraient des questions au prorata de leur duplicité ou leur bipolarité. On dirait par exemple : « Quels sont les avantages de ... » ; « Quels en sont les inconvénients ? » ; « En quoi ceci ressemble-t-il à cela ? » ; « Quelles en sont les dissemblances ? »

Avec cette stratégie pédagogique, la problématisation ressemblerait à un voyage effectué par le dissertateur d'un point à un autre, de l'indésirable au désirable, du négatif au positif, du point de vue de l'auteur à celui du dissertateur quand bien même le débat serait perpétuel.

b) Objectifs

En montant cette stratégie, les hypothèses se déclinent en objectifs.

- **Objectif général**

Si l'apprenant de terminale procédait du sujet-problème au problème à deux pôles, un fait réel et un désiré, auxquels correspondraient des questions pertinentes, la cohérence entre le sujet et la problématique serait assurée.

- **Objectifs spécifiques**

Pour atteindre cet objectif de logique, nous devons :

- Identifier les parties d'un sujet de dissertation ;
- Dégager le type de travail demandé ou sa nature ;
- Extraire le thème du sujet ;
- Dégager le problème par le fait réel et le fait désiré ;
- Poser des questions en fonction de ces deux pôles.

Toutefois, dans les copies de dissertation des apprenants, notre préoccupation sera de vérifier seulement si les questions de la problématique posées reflètent exactement le paradoxe énoncé dans le sujet de dissertation.

2. Méthodes

Notre recherche fixe son ancrage en didactique du français langue étrangère et seconde, le statut de cette langue dans l'enseignement en RD Congo. Nous sommes dans la recherche de la théorisation de la dissertation pour appeler prochainement la recherche formation-action.

a) Démarche, variables, méthode.

La démarche est hypothético- déductive. La question de départ étant : pourquoi les apprenants finalistes du secondaire rédigent-ils des problématiques en incohérence avec les sujets de dissertation ? Quelle est la source première de cette incohérence ? Comment y remédier ? Tel est le fil conducteur de notre recherche.

Nous avons besoin de deux variables, la troisième ne sera pas mesurée dans cette recherche. La variable indépendante est constituée de manuels de dissertation, revue de la littérature y afférente, pour relever la manière dont la problématique y est présentée. Ce sont ces manuels que les enseignants de français utilisent pour transmettre les notions de dissertation. Sans verser dans le biais de sélection, la variable « enseignant » ne sera pas pris en compte. La deuxième variable, dépendante, comprend les 30 dissertations rédigées par les apprenants candidats à l'examen d'Etat à Lubumbashi en RD Congo. Ces copies ont été recueillies à l'inspection principale provinciale de Katanga I et sont anonymes. Nous y avons récolté 100 d'une manière aléatoire et 30 constituent notre échantillon.

La méthode est l'analyse de contenu. Elle comprend 5 étapes (Dépelteau F., 2013, p.301).

1. Recueillir, préparer, classer et évaluer le matériel à analyser ;
2. Lectures préliminaires ;
3. Choix et définitions des codes ;
4. Processus de codage des documents ;
5. Analyse et interprétation des résultats.

La technique qui l'accompagne est non probabiliste, l'échantillon typique ou « par choix raisonné » ou intentionnel. Elle va nous permettre de vérifier l'exemplarité et non la représentativité. Ce choix oriente la recherche sur un type de phénomènes ou d'individus qui se distinguent des autres selon certaines caractéristiques. Elle renforce les méthodes qualitatives.

Ainsi avons-nous choisi d'observer le phénomène de la problématique dans les copies de dissertations à l'examen d'Etat pour les raisons multiples :

- C'est l'évaluation certificative de l'Etat RD Congolais ;
- C'est là que l'on vérifie l'atteinte des finalités de l'enseignement du pays ;
- L'apprenant est au centre de sa propre formation, chez lui on peut vérifier toutes les projections éducatives ;

- La dissertation, c'est la vie. Elle vérifie comment l'apprenant à diplômer va problématiser les sujets de la vie courante ;
- Les manuels scolaires sont la source de l'exécution de l'enseignement ;
- Pour résoudre un problème, il est nécessaire de l'attaquer par la tête, sa cause première, éviter de prendre le serpent par son milieu comme nous observons aujourd'hui les incohérences flagrantes dans l'application des approches communications en RD Congo, une recherche ouverte.

b) Analyse des données

1. Recueillir, préparer, classer et évaluer le matériel à analyser

Nous rappelons que la méthode est l'analyse de contenu. Nous avons choisi 30 dissertations de l'édition 2024. Ces documents ont été recueillis sur base de contenu d'une introduction formellement dense et lisible, en un seul paragraphe.

L'édition 2024 a proposé comme à l'accoutumée, deux séries de sujets de dissertation classés en huit, mais qui partagent les mêmes consignes. Ces 8 sujets diffèrent seulement par leurs libellés.

Exemple

Série 1 sujet 1

Discutez cette opinion d'un auteur anonyme : « Celui qui brûle la forêt est jumeau du fabricant de la bombe

nucléaire ».

Série 2 sujet 1

Discutez cette affirmation d'un auteur anonyme :
« La nature est un temple, requérant soin et respect
des humains qui y vivent ».

Les 30 copies de dissertation doivent être classées pour bien les analyser et faciliter le codage. Nous les classons selon les numéros des sujets, car les thèmes sont presque les mêmes, pas identiques ; nous pensons que ces sujets peuvent partager les mêmes problématiques et vérifier que les apprenants les ont dégagés de la même manière. La variable Série est aussi importante. Nous les avons classées comme suit :

- Apprenants ayant choisi le sujet 1, série 1=2
- Apprenants ayant choisi le sujet 1, série 2=1
- Apprenants ayant choisi le sujet 2, série 1=7
- Apprenants ayant choisi le sujet 2, série 2=2
- Apprenants ayant choisi le sujet 3, série 1=1
- Apprenants ayant choisi le sujet 3, série 2=6
- Apprenants ayant choisi le sujet 6, série 2=1
- Apprenants ayant choisi le sujet 7, série 1=1
- Apprenants ayant choisi le sujet 7, série 2=3
- Apprenants ayant choisi le sujet 8, série 1=1
- Apprenants ayant choisi le sujet 8, série 2=5

Les documents ont été classés selon le sujet choisi et la série. C'est nous qui avons collé l'ordre aux deux séries

des sujets de dissertation comme les copies (cahiers ou carnets) sont amputées de certaines indications identitaires.

2. Lectures préliminaires

Après cette étape, nous devons nous livrer à la lecture préliminaire de ces 30 dissertations comme l'indique l'Ecuyer, cité par Dépèteau, c'est une première familiarisation avec le matériel, une sorte de « préanalyse » pour en dégager une idée du « sens général », certaines « idées forces » permettant d'orienter l'ensemble de l'analyse subséquente pour atteindre les objectifs visés . Il convient subséquemment donc de repérer les indicateurs et les unités d'enregistrement pour en déduire un codage assez clair, toujours en rapport avec l'hypothèse et les objectifs spécifiques. Comme il s'agit de vérifier la cohérence entre le sujet de dissertation et sa problématique dans l'introduction du texte, il est logique qu'on analyse deux indicateurs :

- Le sujet et ses sous-parties, sa série ;
- L'introduction et ses sous-parties ;
- La problématique et ses éléments.

Les sous-parties de chaque indicateur deviennent ipso facto des unités d'enregistrement.

- Le sujet : le libellé (et l'auteur) et la consigne ;
- L'introduction et ses sous parties :
 - La problématique : qui pose le problème du sujet ;

- La division : sous forme de questions ou d'exposé.
- La problématique : question directes, indirectes ou affirmatives, fait réel, fait désiré.

Récolte des données

Cette récolte se fera copie par copie : lire le sujet et l'introduction, se concentrer sur la problématique et dégager l'incohérence présupposée entre elle et le sujet. Pour cela, chaque apprenant devient une unité d'enregistrement. Il se pose un problème d'écriture et surtout des sujets incomplets. Nous les recopierons tels quels par apprenant (A)

Voici d'abord les sujets de l'examen d'Etat de dissertation édition 2024, en 2 séries :

Série 1 :

1. Discutez cette affirmation d'un auteur anonyme : « La nature est un temple, requérant soin et respect des humains qui y vivent ».
2. Développez ce propos d'un sage africain : « Si quelqu'un te parle avec du feu, réponds- lui avec de l'eau ».
3. Commentez cette déclaration de Roger Caillais : « Toute réussite vient d'une discipline et se corrompt dès qu'on en néglige les contraintes ».

4. Commentez ce point de vue d'un auteur anonyme : « Se mettre en chemin, c'est grossir sa gibecière des idées et des biens ».
5. Expliquez cette opinion d'un auteur anonyme : « La haine ne se propage pas par la connaissance. Elle se propage par ignorance ».
6. Expliquez cette déclaration de Christian Sobir : « La mode est un bourreau que ses victimes acclament ».
7. Développer cette opinion d'Albert Jacquard : « Notre richesse collective est faite de notre diversité participative et collaborative ».
8. Commentez ce point de vue d'un auteur anonyme : « La santé est la meilleure couronne dont peut s'orner l'être ».

Série 2 :

1. Discutez cette opinion d'un auteur anonyme : « Celui qui brûle la forêt est jumeau du fabricant de la bombe nucléaire »
2. Développez cette déclaration d'un auteur anonyme : « La peur engendrée par le trouble paralyse notre bon sens, quand la paix nous permet de réfléchir »
3. Commentez cette affirmation de Karl Popper : « Quiconque hésite est déjà un être moral ».
4. Commentez cet avis de Carlo Goldoni : « Qui n'a pas quitté son pays est plein de préjugés »

5. Expliquez cette opinion d'un auteur anonyme :
« L'amitié est un commerce qui tient longtemps grâce aux deux bouts »
6. Expliquez cette déclaration de Jean DION : « Ne pas être à la mode est la meilleure façon de ne pas se démoder »
7. Développez cette opinion d'un auteur anonyme : « On ne saurait être pleinement heureux si les autres ne le sont pas autour de soi »
8. Commentez cette déclaration d'un auteur anonyme : « La santé dépend plus des précautions que des médecins »

Analyse des données

Il sied de signaler le sens de chaque abréviation avant cette analyse :

A : apprenant ; Se : série ; S : sujet

A1, Se1, S1

Sujet : « La nature est un temple, requérant soin et respect des humains qui y vivent », pas de consigne ni d'auteur.

Problématique :

Qu'est-ce que la nature ? Quels sont les humains ?

Comment est-ce que la nature est un endroit qui prend soin et respect des gens qui vivent ?

Cohérence : néant

A2, Se1, S1

Sujet : idem, pas de guillemets, pas de consigne ni d'auteur

Problématique : pourquoi la nature est un temple, requérant soin et respect des humains ?

Est-ce que la nature est un temple, requérant soin et respect des humains qui y vivent ?

Cohérence : néant, pour un sujet à discuter

A3, Se2, S1

Sujet : « Celui qui brûle la forêt est jumeau du fabricant de la bombe nucléaire

Pas de guillemets fermés, ni de consigne, ni d'auteur

Problématique :

Est-ce que toute personne qui abîme le milieu est-elle semblable à un criminel ?

Pourquoi abîmer le milieu est semblable à un criminel ?

Cohérence : néant, pour un sujet à discuter

A4, Se2, S2

Sujet : Développer ce propos d'un sage africain :« Si quelqu'un te parle avec du feu, réponds-lui avec de l'eau »

Problématique :

Est-ce que la colère est un bon remède ?

Est-ce que rester calme et positive dans chaque situation est la bonne habitude à adopter ?

Est-ce que si une personne agit mal envers nous, sommes-nous obligés de s'emporter ?

Cohérence : néant

A5, Se1, S2

Sujet : idem, sans consigne ni auteur

Problématique :

Pourquoi quand quelqu'un nous parle avec du feu nous devons lui répondre avec de l'eau ?

Pourquoi l'eau ou la sagesse est la réponse donné au feu, pas de point d'interrogation.

Cohérence : à moitié

A6 Se1 S2

Sujet : idem

Problématique : une personne te parle avec la couleur, réponds-lui avec douceur, erreur phonétique

Cohérence : néant, reformulation à la place de la problématique

A7 Se1 S2

Sujet : idem, pas de consigne ni d'auteur, ni de guillemets fermés

Problématique : est-ce que et-il est vrai que dans la vie tu parler avec l'orgueil doit te parler avec douceur.

Cohérence : néant, la question est incompréhensible

Pas d'alinéa en début de l'introduction, abus de la majuscule

A8 Se1 S2

Sujet : idem, pas de consigne ni d'auteur

Problématique : peut-on demander pourquoi l'auteur nous demande de répondre avec sagesse quand l'homme s'agresse avec haine, avec colère ? Pourquoi nos réponses doivent tels être répondus avec sagesse ?

Cohérence : à moitié

Questions mal posées, redondance, redite

A9 Se1 S2

Sujet : idem, guillemets non fermés

Problématique : est-ce que la pensée de l'auteur est-elle concrète et vérifiable ?

Pas d'alinéa, accroche prête à porter, perroquetage.

Cohérence : néant, si elle n'est pas concrète, faut-il discuter pour un sujet à développer ?

A10 Se1 S2

Numéro sujet oublié

Sujet : idem, pas de guillemets, ni de consigne, ni d'auteur

Problématique : doit faire ce qui est juste, pour quoi ? On n'es peut pas rendre le mal pour le mal mais on doit faire ce qui est bien ? Comment on n'es peut pas répliquer à celui qui nous à parle avec du feu mais doit répondre avec de l'eau ?

Cohérence : néant, qu'est-ce qui est juste ?

Accroche prête à porter

A11 Se2 S2

Numéro sujet oublié, pas de consigne ni d'auteur

Sujet : « La peur engendrée par le trouble paralyse notre bon sens, quand la paix nous permet de réfléchir ».

Problématique : pourquoi la paix nous perme de se resonne ?

... comment marche par le trouble paralyse notre bon sens

Pas de point d'interrogation

Cohérence : néant, mots interrogatifs (pourquoi, comment) bien choisis, mais une formulation de questions ratée.

A12 Se2 S2

Sujet : idem, sans consigne, ni d'auteur, ni guillemets

Problématique : inexistante, l'apprenant donne des exemples au lieu de questions

Pas d'alinéa

Cohérence : néant

A13 Se2 S3

Sujet : Commentez cette déclaration de Roger Caillois : « Toute réussite vient d'une discipline, et se corronp dès qu'on néglige les contraintes »

Problématique : est-ce que les même personne qui nous décourage sont de qui nous demande de l'aide ? (question incompréhensible).

Cohérence : néant

Écriture illisible, a et o confondus.

A14 Se2 S5

Sujet : « L'amitié est un commerce qui tient longtemps grâce aux deux bouts », pas de consigne ni d'auteur

Problématique : Qu'est-ce que l'amitié ? Comment l'amitié peut-il faire un commerce qui tient longtemps grâce aux deux bouts ?

Cohérence : à moitié, à la deuxième question malgré sa mauvaise formulation.

A15 Se2 S5

Sujet : idem, pas de guillemets, ni de consigne, ni d'auteur

Problématique : de quelle manière l'amitié est un commerce ?

Comment faire pour que l'amitié soit un commerce qui tient longtemps ?

Cohérence : une seule posées pour deux, répétition de mêmes mots interrogatifs (de quelle manière et comment).

A16 Se2 S5

Sujet : idem, pas de majuscule en début de guillemets, ni de consigne, ni d'auteur

Problématique : inexistante, l'apprenant contredit le sujet dès l'introduction

Accroche prêt à porter

Cohérence : néant

A17 Se2 S5

Sujet : idem, sans consigne ni auteur

Problématique : est-il vrai que un pasteur est un éducateur qui tient longtemps le problème aux plusieurs hommes ?

Comment rendre son le pasteur bien développé ? Si l'éducation est le bon moyen pour le développement des hommes pourquoi alors les a mal phabetes ?

Cohérence : néant, hors sujet, questions floues.

A18 Se2 S5

Sujet : idem, pas de consigne, ni d'auteur

Problématique : Est-il vrai que avoir une connaissance est un source de bénédiction qui provient entre les deux personnes ? Que doit-on retenir de ce sujet ?

Cohérence : néant, (est-il vrai... ?) question vague ; la deuxième est une chanière conclusive.

A19 Se2 S5

Sujet : idem, sans consigne ni d'auteur

Problématique : Qu'est-ce qu'une amitié ? et quand est-ce que ont reconnu une amitié ? et pourquoi dises-nous que l'amitié est une vie de change ?

Cohérence : néant, questions mal formulées.

Orthographe et écriture laissent à désirer.

A20 Se2 S6

Sujet : « Ne pas être à la mode est la meilleure façon de ne pas se démoder », pas de consigne ni d'auteur.

Problématique : Pourquoi ne pas être à la mode est la meilleure façon de ne pas se démoder ? Comment est-ce que ne pas être à la mode est la meilleure façon de ne pas se démoder ?

Cohérence : très bonne, malgré les redites.

A21 Se2 S7

Sujet : « Notre richesse collective est faite de notre diversité participative et collaborative », pas de consigne ni d'auteur.

Problématique : Comment la diversité participative et collaborative peut-elle contribue à la richesse collective ?

Cohérence : à moitié, une seule question, très bien posée.

A22 Se2 S7

Sujet : On ne saurait être pleinement heureux si les autres ne le sont pas autour de soi », guillemets non ouverts, pas de consigne, ni d'auteur.

Problématique : Comment peut-on avoir une vie meilleure ?

Pour avoir une meilleure vie il faut faire comment ?

Cohérence : néant (confusion entre "avoir" et "à voir")

A23 Se2 S7

Sujet : idem, pas de consigne ni d'auteur

Problématique : Et-ce qu'il faut toujours les autres pour la satisfaction d'un homme ? Ce mieux d'être heureux sans les autres ?

Cohérence : à moitié, la deuxième question est mal formulée

A24 Se2 S7

Sujet : idem, pas de consigne ni d'auteur

Problématique : Est-il nécessaire de dire qu'il faut être complètement joyeux si les autres ne le sont pas au milieu de nous ? Comment est-ce que nous serions complètement joyeux si les autres ne le sont pas au milieu de nous ? Pourquoi est-ce que cet auteur a dit qu'il faut être pleinement joyeux si les autres le sont ? (hors sujet)

Cohérence : à moitié, la logique de question : le pourquoi précède le comment

A25 Se2 S8

Sujet : la santé est la meilleure couronne dont peut s'orner l'être », pas de majuscule en début, ni de guillemets, ni d'auteur

Problématique : Pourquoi la santé est-elle la meilleure couronne ? Comment l'être peut s'orner de cette couronne ?

Cohérence : à moitié, la première question est mal formulée ; mais un bon choix des mots interrogatifs (pourquoi et comment)

A26 Se2 S8

Sujet : Commentez cette déclaration d'un auteur anonyme :

« La santé dépend plus des précautions que des médecins.

Pas de majuscule en début, ni de guillemets fermés

Problématique : Est-il vrai que les précautions est meilleur que les médecins ? les malades dépendent plus des précautions que des médecins ?

Cohérence : à moitié, à cause de la question "Est-il vrai que... ?"

A27 Se2 S8

Sujet : idem, pas de consigne ni d'auteur

Problématique : Que doit-on faire pour avoir une bonne santé ?

Cohérence : néant, car la question manque de pertinence

A28 Se2 S8

Sujet : idem, pas de guillemets, ni d'auteur, ni de consigne

Problématique : est-il vrai que les précautions sont bonnes par rapport aux médecins ? Quelles sont les précautions ou les mesures à prendre pour rester en bonne santé ?

Cohérence : à moitié, à cause de la question « Est-il vrai que... ? »

A29 Se2 S8

Sujet : idem

Problématique : Dans ce travail, nous parlerons de comment entretenir sa santé

Cohérence : néant, question trop vague

A30 Se2 S8

Sujet : idem

Problématique : inexistante

Cohérence : néant.

3. Choix et définition de codes

Pour faciliter la tabularisation, nous préférons coder les indicateurs et les unités d'enregistrement par des initiales de mots qui les sous-tendent et les portent.

4. Processus de codage

- Apprenant : A1, A2, A3...
- Série un ou deux : Se1 ou Se2
- Nombre d'apprenants ayant choisi le sujet : NA.A.C.S
- Problématique : P
- Cohérence sujet-problématique : C.S.P

Ce processus permet de prime abord de déterminer les indicateurs ou catégories ainsi que les unités d'enregistrement, la logique étant celle de l'inclusion.

Voici les catégories, les unités de contexte, d'enregistrement et de numérotation :

Série I ou Série II

Nous allons vérifier combien de sujets de dissertations on trouve sur le premier cahier, combien d'apprenants ont choisi tel ou tel sujet et relever s'il y a eu cohérence entre ce sujet et sa problématique. Nous exprimerons toutes les valeurs en chiffre, avec une éventuelle explication dans l'observation.

4. Résultats

Les résultats portent sur la vérification de l'hypothèse centrale après administration du test empirique. Deux catégories entre en jeu, la série I et la série II des sujets de dissertation. Toutes deux ont comme unités d'enregistrement le nombre de sujets, 8 par série, le nombre d'apprenants ayant choisi tel ou tel sujet, la cohérence numérisée entre le sujet et sa problématique et une observation.

Cohérence sujet - problématique dans la série I

S. N°	NAACS	C.S-P	Observation
1	2	0	
2	7	1/7	2 cohérences à moitié
3	1	0	
4	-	-	
5	-	-	
6	-	-	
7	1	0.5	$\frac{1}{2}$ cohérence
8	1	0.5	$\frac{1}{2}$ cohérence

Il est un constat que 7 apprenants ont choisi le sujet 2, mais avec deux cohérences à moitié, c'est-à-dire qu'au lieu de 2 questions cohérentes, une seule l'est pour 2 sujets. Deux sujets étaient aussi en cohérence partielle avec leurs problématiques dans cette série I des sujets de dissertation.

Cohérence sujet - problématique dans la série II

S. N°	NAACS	C.S-P	Observation
1	1	0	
2	2	0	
3	1	0	
4	-	-	
5	5	1/5	2 cohérences à moitié
6	1	1	Très bonne cohérence
7	3	1/3	2 cohérences à moitié
8	5	1/5	2 cohérences à moitié

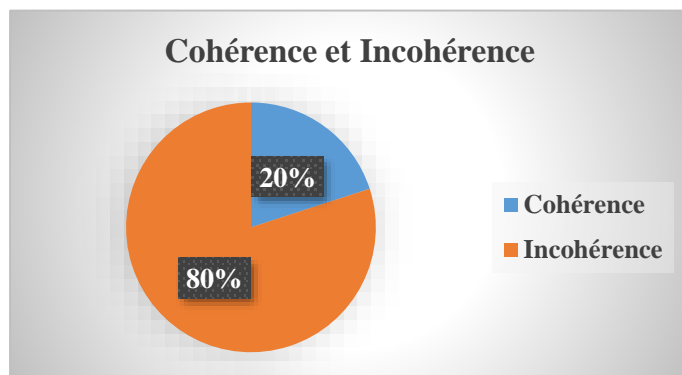
En principe, pour qu'un sujet soit en pleine cohérence avec sa problématique, il est logique de poser deux questions, une sur le constat du problème, l'autre sur le moyen de le résoudre comme nous le démontrerons dans notre apport.

Dans le tableau ci-dessous, 6 apprenants sur 13 ont formulé des problématiques avec une seule question en cohérence avec les sujets choisis. Mais un seul apprenant s'y est exercé avec brio dans cette série II des sujets de dissertation.

Cohérence sujet - problématique dans les série I et II

S. N°	NAACS	C.S-P	Observation
1	3	0	
2	9	1/7	
3	2	0	
4	-	-	
5	5	1/5	
6	1	1	

7	4	1,5/3	
8	6	1,5/5	
Total	30	6/30	

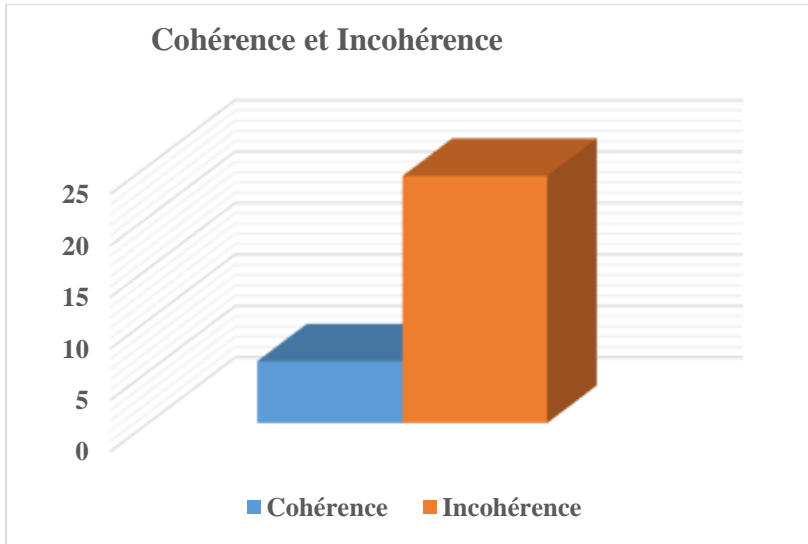


Dans ce tableau synoptique, nous avons trouvé 6/30 sujets de dissertation qui sont en cohérence avec leurs problématiques, bien sûr, ce sont des cohérences partielles que nous avons additionnées pour trouver des unités.

En résumé, 6 problématiques sont en cohérence avec leurs sujets, mais 24 ne le sont pas.

Cohérence en pourcentage

Nbre sujets choisis	Nbre apprenants	Cohérence		Incohérence		Observation
		Nbre	%	Nbre	%	
30	30	6	20	24	80	



Ces résultats penchent à 80% vers l'incohérence entre les sujets et leurs problématiques. Ils corroborent notre hypothèse selon laquelle aucun manuel, sinon très peu, en usage à Lubumbashi ne définissent pas le problème posé dans un sujet de dissertation et que cela aurait une incidence négative sur les productions écrites des apprenants à l'examen d'Etat.

Pour ce faire, les manuels scolaires de dissertation au secondaire en RD Congo devraient procéder de la manière suivante :

1. Définir théoriquement le problème comme : « un écart entre le fait réel et le fait désiré, entre l'insatisfaction et la satisfaction, entre le manque et la possession ».

2. Entraîner les apprenants à dégager ce problème d'un sujet par deux questions :
 - a) Qu'est-ce qui manque, qui est négatif, qu'on veut corriger, améliorer ?
C'est le fait réel qui permet de poser la question « pourquoi... ? »
 - b) Que désire-t-on pour changer cette situation désagréable ?
C'est le fait désiré qui permet de poser la question "comment... ?"

Ces deux questions valent surtout pour des sujets à commenter, expliquer, développer, analyser.

Pour des sujets à discuter, deux questions également méritent d'être posées :

- a) Une axée, sur la thèse.
Ex : Quels sont les méfaits de la destruction de la nature ?
- b) Une autre, sur l'antithèse

Ex : Comment peut-on protéger la nature ?
Cet exemple correspondrait à la problématique d'un sujet, comme :

Discutez cette opinion d'un auteur anonyme : « Celui qui brûle la forêt est jumeau du fabricant de la bombe nucléaire »

Cette stratégie permettrait de corréler un sujet de dissertation et sa problématique. Nous le détaillerons dans nos prochains essais de dissertation.

5. Discussion

Les résultats auxquels cette recherche a abouti ont confirmé notre hypothèse : les manuels de dissertation en usage n'expliquent pas du tout comment relever le problème d'un sujet de dissertation. Tout problème appelle des questions ; nous avons pensé à deux, une qui marque et relève la situation de départ, situation désagréable et la deuxième qui évoque les moyens d'y trouver d'éventuelles solutions ou hypothèses.

Nous avons trouvé que 80% de dissertations des apprenants présentent des problématiques en incohérence avec leurs sujets et 20% seulement, en cohérence mitigée. Nous avons imputé la responsabilité aux manuels scolaires, prenant les enseignants comme variable parasite maîtrisée.

Très peu de manuels ont tenté d'aborder la problématique dans le sens d'en extraire le problème avant de proposer la stratégie du questionnement. Mais Eric Cobast, cité en revue de la littérature, effleure la notion de problème lorsqu'il suggère que « la problématique... joue sur un double sens, une ambiguïté, parce qu'elle repose sur un paradoxe ou bien une contradiction » (Cobast, E., 2020, p. 42-43.) Cet essayiste n'explique pas clairement en quoi consiste ce paradoxe, cette contradiction.

En fait, tout sujet, comme évoqué, pose un problème qui va en contradiction avec la société, parce que puisé d'elle par les œuvres des écrivains ou la réflexion des

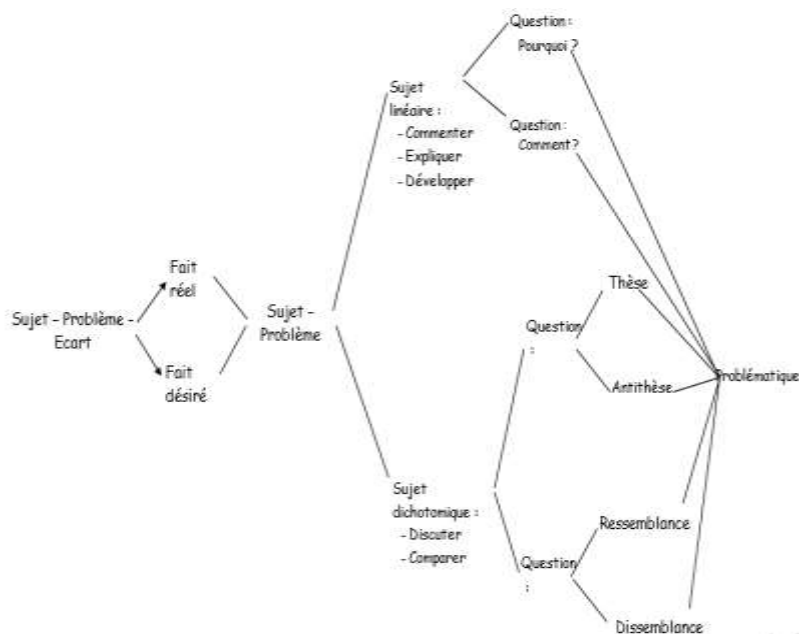
examineurs (sujets anonymes). Contradiction, désaccord ou écart entre la situation que l'on vit, le fait réel et celle qu'on préférerait vivre, le fait désiré.

Deux coauteurs déjà cités évoquent également le concept « problème ». A eux d'abonder que la problématique « précise aussi la façon dont on va raisonner pour chercher une réponse à la question-problème initiale... » (Michel R. et Verrelle V.) Ils n'éclairent pas non plus ce problème, comment le dégager du sujet et le transformer en questions.

Kumwimba Kabongo, lui, précise même : « Poser le problème, c'est éclairer le lecteur sur le nœud de la question... » (2022, p.75) sans décortiquer le problème en question.

Pour revenir à notre apport succinctement, le schéma ci-après est nécessaire.

Schéma de la problématique d'une dissertation



Certes, cet apport pourrait tant soit peu éclairer un problème posé dans un sujet, toutefois, quelques hypothèses resteraient en suspens. L'on se demanderait s'il faut seulement deux questions, avec les mêmes mots interrogatifs ; si tous les sujets répondraient facilement à ce canon ; s'il en est de même pour un travail scientifique, si la reformulation ne ferait pas partie de la problématique.

Notre vœu est que le problème d'un sujet de dissertation soit défini, extrait du sujet et transformé en

questions pour qu'on parle d'une problématique cohérente avec son sujet au niveau secondaire

Conclusion

In fine, la cohérence est un atout, une exigence non seulement en didactique, mais en toute réflexion, spécialement en dissertation. Cet article a posé le problème de cette cohérence entre le sujet de dissertation et sa problématisation. Les manuels scolaires en usage à Lubumbashi ne précisent pas exactement comment assurer cette corrélation. Il en découle la préoccupation d'y trouver une stratégie.

Ce problème se pose avec acuité, car 80 % d'apprenants diplômables n'ont pas bien corrélié les sujets et leurs problématiques à l'examen d'État édition 2024 en RD Congo. Ce résultat tire de l'analyse de 30 copies de dissertation sur les 100 récoltées. Sur 30 apprenants, seulement 20 ont bien corrélié leurs sujets de dissertation à leurs problématiques. Notre hypothèse l'a démontré ; les manuels scolaires en usage à Lubumbashi et ailleurs n'expliquent pas clairement la notion du problème, comment l'extraire du sujet de dissertation et le transformer en questions. Si les manuels n'arrivent pas à cette hauteur, la difficulté va chuter sur les pratiques des apprenants en passant par les enseignants de français, variable mise à part délibérément, le souci étant de scruter les manuels scolaires, notre variable indépendante.

La corrélation entre un enseignant de français et les copies de dissertations des apprenants se vérifierait par la lecture de leurs cahiers de résumés dans le but de trouver

le manque de clarté et de stratégie dans l'initiation à la recherche du problème dans un sujet de dissertation. Les recherches ultérieures s'en occuperont.

Notre préoccupation est d'interpeller l'État RD Congolais sur la qualité des manuels en usage dans l'enseignement en général et le secondaire en particulier. Mais surtout les essayistes de dissertation, car cette sous-branche, la dissertation, prépare à la vie par une évaluation certificative. Sans conteste, cette recherche est un pas. Sans le vôtre, la science s'arrête.

Bibliographie

BAKASANDA Janos et MAZALA Jean-Pierre, 2023. *Je rédige seul(e) ma dissertation française*, Talenta, Lubumbashi

BATABANGAL IBALA Willy, 2011. *Écrire une dissertation, préparation et rédaction*, MédiasPaul, Lubumbashi

BATTAGLIA Christian, 2015. *La Dissertation. Rédiger un texte argumentatif*, Ellipses, Paris

CANOLLE-COUNNARIE Myriam et COUNNARIE François, 2020. *Français, La Dissertation au bac*, Ellipses, Paris

COBAST Eric., 2020. *J'apprends à faire une dissertation en 7 jours*, l'Étudiant, Paris

CREPIN Florence et alii, 2004. *Français, Méthodes et techniques*, Nathan, Paris

DEPELTEAU François, 2013. *La Démarche d'une recherche en sciences humaines : de la question de départ à la communication des résultats*, De Boeck, Québec

DPSMD, 2005. *Programme national, s.e*, Kinshasa

FALCON Guy, 2023. *Formuler une problématique. Dissertation, mémoire thèse, Rapport de stage*, Dunod, Paris

FOGEL Jean.-François, 2023. *37 Règles pour savoir tout écrire*, Dunod / Malakoff

GRAVIER Michel et Toledo Alain de, 2006. *L'Art de la thèse*, La Découverte, Paris

KILEKA NTAMBA Cléophace, 2017. *Cours pratique de la dissertation*, Étoile, Lubumbashi

KITETE MULENDA François, 2018. *La Pratique de la dissertation*, B.A.M.S., Lubumbashi

Kumwimba Kabongo Polycarpe, 2012. *150 citations de Julien Kilanga Musinde : des références en matière de dissertation*, Baobab, Lubumbashi

Kumwimba Kabongo Polycarpe, 2014. *400 citations thématiques pour une dissertation consacrée*, B.A.M.S., Lubumbashi

Kumwimba Kabongo Polycarpe, 2022. *Dissertation facile. L'araignée à plusieurs pattes pour trouver les idées très facilement*, Etoile, Lubumbashi

MARIE-LAURE Bellard, (2023), *La Dissertation littéraire*, Ellipses, Paris

MICHEL Raphael et VERSELLE Vincent, 2020. *Enseigner la dissertation, Apports théoriques et propositions pratiques*, consulté le 16/03/2025, HEP Vaud <https://www.hepbe.ch> PDF

NADHOUR Gano, (2023), *Autour de la problématique de la dissertation littéraire*, consulté le 04/12/25, <https://www.etudiant.fr>.

ROUZALQUES-DAMON Evelyne et alii, 2004. *Français, Méthodes et techniques*, Nathan, Paris

SAINT-PIERRE Julie et TRATTIER Véronique Trotter,
2009. *Guide d'insertion de citations*, JFD, Québec
Viktorovitch Clément, 2021. *Le Pouvoir rhétorique*, Seuil,
Paris